

FOOTBALL

KAMEL MOUASSA (ENTRAÎNEUR DU MSP BATNA)

«Je n'ai pas de formule magique»

Kamel Mouassa a repris du service à Batna où son arrivée a redonné du tonus à un nouveau promu qui refait ses classes en première division. En tout cas, ce technicien expérimenté, au look original avec ses longs cheveux gris, est bien décidé à apporter de la liesse aux supporters du club des Aurès.

Le Soir d'Algérie : Batna semble aller mieux depuis votre arrivée. Avez-vous trouvé la formule magique ?

Kamel Mouassa : Je n'ai aucune formule magique. Batna avait fait une mauvaise entame de championnat et mon travail a consisté à remettre sur pied un groupe compétitif pour récolter un maximum de points.

Le principal objectif, est-ce uniquement le maintien ?

On ne peut viser que le maintien vu que Batna est un nouveau promu. Il faut savoir garder les pieds sur terre et faire preuve de réalisme.

Ailleurs, vous avez obtenu de mauvais résultats alors qu'à Batna, vous êtes sur une bonne phase. Le football est étrange...

Non, le football n'est pas étrange mais il faut savoir que si une équipe aligne de mauvais résultats, ce n'est pas uniquement la faute de l'entraîneur.

Oui, mais il demeure le principal responsable...

C'est vrai, je dirai même que c'est le maillon fort mais il n'est pas le seul responsable des défaites. D'ailleurs, il n'existe pas un coach au monde qui prépare son équipe aux défaites. Maintenant, je dirais que les joueurs et les dirigeants sont aussi impliqués, à un certain point. Ce que je regrette, c'est que lorsqu'il y a des défaites, l'entraîneur est un homme seul.

Est-ce que vous êtes satisfait des moyens que vous avez à Batna ?

Sur le plan des infrastructures, je crois que Batna est gâtée. Le club a son propre stade et cela facilite le travail.



Photo : DR

Et que pensez-vous de l'effectif ?

Je travaille avec ce que j'ai sous le main.

Envisagez-vous des renforts au mercato ?

Certainement que je vais essayer de renforcer l'équipe.

Dans quel compartiment ?

Je n'ai encore rien décidé. Je ne veux rien anticiper. Attendons le mercato et après on verra. De toute façon, cela se fera en concertation avec les dirigeants de l'équipe.

Quel est votre avis sur l'affaire du RCK et ce calendrier mort-né ?

Heureusement que les présidents de clubs ont fait preuve d'union pour une fois et qu'on s'est ressaisi pour annuler cette formule complètement inapplicable.

Quelle est la bonne formule selon vous ?

C'est celle qui a été proposée par les présidents de clubs. Il faut garder le calendrier initial et faire jouer le RCK tous les lundis pour que ce club liquide ses rencontres en retard. En plus, il y a aussi les dates FIFA qui pourraient être mises à profit pour permettre aux Koubéens de rattraper le temps perdu.

Les Koubéens vont être soumis à un véritable marathon ?

Dans cette affaire, je pense qu'on a trop tergiversé. On aurait pu prendre cette décision bien avant pour éviter que le RCK ait autant de rencontres en retard.

Le fait de jouer tous les lundis, est-ce un avantage ou un désavantage pour les

Koubéens qui risquent l'épuisement ?

Je crois que la FAF avait proposé au RCK de ne pas jouer pour être intégré la saison prochaine en première division. Si les dirigeants koubéens ont refusé cette proposition, c'est qu'ils ont des arguments et qu'ils pensent que leur équipe est capable de subir un tel rythme de compétition.

Il n'y aura que deux équipes reléguées. Cela fait moins de pression sur ceux qui jouent le maintien comme Batna ?

Rien n'est encore officiel. Par conséquent, moi je m'en tiens au fait qu'il y aura trois relégués.

Est-ce que ces trêves impromptives dérangent le travail de l'entraîneur ?

Bien sûr qu'elles nous dérangent énormément. A chaque saison, c'est la même chanson et j'ai l'impression qu'on tourne en rond. Il est temps qu'on apprenne à gérer convenablement un championnat.

Tenez, pour faire un parallèle, le système scolaire est basé sur huit mois d'études et quatre mois de vacances.

Imaginez que ce soit l'inverse, dans quel état seraient alors les élèves ? Si on veut améliorer le niveau de notre football, il faut d'abord respecter le rythme de la compétition.

Pour conclure, quel est votre avis sur le tirage au sort des éliminatoires CAN-Coupe du monde qui propose à l'Algérie, l'Egypte, le Rwanda et la Zambie ?

On parle beaucoup de l'Egypte, mais il faut rester vigilant et se méfier du Rwanda et de la Zambie. Je pense qu'il faut d'abord bien négocier les trois matchs à domicile.

Bien négocier, cela veut dire gagner ?

Oui, tout à fait. Il faut que notre sélection gagne toutes ses rencontres à domicile. Ensuite, il lui faudra essayer de ramener quelques points à l'extérieur.

Certains disent que l'Algérie ne pourra pas se qualifier à la prochaine Coupe du monde. Etes-vous du même avis.

Non, pas du tout. Au contraire, je pense que cette fois-ci, l'Algérie a de grandes chances de se qualifier pour la simple raison que les joueurs pros qui composent la sélection connaissent bien les terrains africains maintenant. Ils ont acquis une certaine expérience et j'en veux pour preuve le dernier match nul qu'ils ont arraché au Liberia.

Mais l'Egypte, ce n'est pas le Liberia...

Mais l'Egypte n'est pas invincible et on l'a déjà battue auparavant. Moi, je dis que nos sélectionnés sont capables de terminer à la tête du groupe.

Propos recueillis par H. B.

MOURAD LAHLOU, INVITÉ AU FORUM ECHIBEK, ANNONCE SA CANDIDATURE À LA LNF «Je compte provoquer une révolution»



Mourad Lahlou, l'ex-président du NAHD, a animé, hier, un point de presse, durant lequel il a annoncé sa candidature à la présidence de la Ligue nationale de football. «J'ai décidé de postuler pour le poste de président de la ligue. C'est une décision mûrement réfléchie», lancera l'invité d'Echibek. Les journalistes présents lui ont demandé comment et par quel moyen il comptait faire passer son dossier, lui qui n'est affilié à aucune structure footballistique. Ce à quoi, le candidat à la présidence de la LNF répondra : «C'est très simple : certaines instances footballistiques, comme la ligue, le MJS ou bien la FAF, ont droit à un quota. Je vais donc intégrer un de ces quotas. De toute façon, vous saurez tout mercredi, quand je déposerai ma candidature.» L'invité du jour a déjà élaboré un programme pour, assure-t-il, révolutionner la Ligue. «Tout le monde connaît les maux dont souffre notre football. Mon expérience à la tête du NAHD m'a permis de vivre et de connaître les problèmes qui empoisonnent le quotidien de nos clubs», ajoutera Lahlou.

L'arbitrage et la violence seront ses priorités. D'autre part, Lahlou veut convoquer, s'il est élu à la tête de la LNF, les membres de l'AG à quatre reprises. «Cette mesure permettra aux présidents de se rencontrer plus souvent pour débattre leurs problèmes», explique-t-il. Selon Mourad Lahlou, cette manière de travailler permettra aussi à la LNF d'être crédible. «Sincèrement, je suis très motivé pour briguer un mandat à la tête de la LNF car je veux apporter quelque chose de bien à notre football, dira-t-il. Lahlou révèle aussi qu'il a eu le soutien de plusieurs présidents de clubs de D1 et D2. «Nombreux sont les présidents des deux paliers à m'avoir sollicité pour présenter ma candidature au poste de président de la ligue. Leur confiance m'honore et me stimule pour veiller davantage à réussir mon passage à la tête de la ligue», conclut-il.

A. A.

LES ANNABIS DÉNONCENT LES INCIDENTS DE VENDREDI DERNIER

Les dirigeants eulmis au banc des accusés

Quarante-huit heures après leur retour d'El-Eulma, staff technique, dirigeants, joueurs et supporters de l'USM Annaba sont encore sous le choc de ce qu'ils ont enduré lors de la rencontre qui a opposé vendredi dernier, leur équipe à celle du MC El-Eulma. «Victimes de jets de pierres et autres objets lancés par les supporters eulmis, les quelques fans annabis qui s'étaient déplacés pour assister à la rencontre ont été contraints de quitter les lieux.

Les agressions ont eu lieu sous le regard des policiers qui semblaient être là pour nous empêcher de quitter les gradins, cibles des énergumènes dont plusieurs étaient armés de couteau à cran d'arrêt», ont affirmé des supporters usmistes choqués par ce qu'ils ont vécu dans l'enceinte du stade d'El-Eulma. Une version confirmée par la direction de l'USM Annaba dans un communiqué parvenu à notre rédaction. «Nous dénonçons fermement le comportement agressif des dirigeants du MCEE qui ont chauffé à blanc leurs supporters. Ces derniers nous attendaient à l'entrée des vestiaires. En présence des policiers, bon nombre d'entre eux ont tenté d'agres-



Photo : NewPress

ser nos joueurs. Mais ce n'était rien par rapport à ce qui nous attendait dans les vestiaires où une substance toxique qui serait de l'ammuniac, et une autre huileuse ont été déversées. Plusieurs de nos athlètes ont dû s'habiller à l'extérieur pour éviter l'asphyxie. Un dirigeant du MCEE a même menacé un de nos joueurs avec une arme de défense, un pistolet électrique. Aucun membre de la délégation de l'USM Annaba n'a échappé à ce qui semble être une vindicte», a estimé Aïssa Menadi, le président du club. Il a, par ailleurs, affirmé que le comportement des dirigeants du MCEE a terni l'ima-

ge du football national. Selon lui, ils auraient tenté de se venger des Usmistes en raison de leur comportement sportif d'une honnêteté exemplaire.

En effet, l'USM Annaba a refusé toute compromission sur le résultat technique d'une rencontre de football de la saison 2006/2007, alors que les deux équipes MCE, sociétaires à l'époque de la nationale II, jouaient l'accession. «Si c'était à refaire pour le bien de notre sport, nous le ferions et n'en déplaise aux dirigeants d'El-Eulma. Qu'ils sachent que nous ne mangeons pas de ce pain», a ajouté le président usmiste.

Cette position, qui honore son auteur, ne semble pas prise en exemple par son président de section de football, Keroum Mohamed El-Hadi. Ce dernier a pratiqué la politique de deux poids deux mesures en matière de circulation de l'information à destination des gens de la presse en ce qui concerne la vie de son club. Le privilège qu'il accorde à une minorité de col-laborateurs de presse n'a d'égal que sa médiocrité à gérer les affaires de l'USM Annaba. Il est grand temps pour la direction de l'USM Annaba de balayer devant sa porte.

Omar Driss

SOUS L'ÉGIDE DE RH.

INTERNATIONAL

Le marketing sportif en débat à Alger

En organisant le premier forum international sur le marketing sportif et la communication, la société RH. International, spécialisée dans l'événementiel, donne le coup d'envoi à une première en Afrique. Un événement qui intéresse les gestionnaires du monde sportif, les entreprises et leurs marques. Ce marketing, qui va de la communication par le sport au sponsoring en passant par de nombreuses formes de présence des marques dans l'univers du sport, est pratiquement à l'abri de toute discussion. Pourtant, c'est une forme de communication qui fait appel au feeling ou aux passions des décideurs. Le programme de cette manifestation tourne autour de cette mécanique indispensable non seulement pour les annonceurs mais aussi des institutions du football (fédérations, clubs et centres de formation) décidées à promouvoir leurs activités et prêtes à défendre leurs couleurs sur le terrain du marketing. Une occasion pour se remettre en cause et vérifier si le travail accompli à ce jour peut s'identifier à ce qui se fait sous d'autres cieux. Cette manifestation devrait éclairer les dirigeants sur différentes recettes de réussite. Comme nous le dira le fondateur de African Football Factory, M. Gabriel Bartolini : «Gagner certes, mais gagner quoi : en image, en notoriété et/ou en chiffres d'affaires ?» Son potentiel : concilier aléa du sport et réussite marketing.